

Dr Tiberius Rata, Ezra-Néhémie, Session 8, Néhémie 5-6

© 2024 Tiberius Rata et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tiberius Rata et de son enseignement sur Esdras et Néhémie. Il s'agit de la séance 8, Néhémie 5-6.

Ouvrons le chapitre cinq de Néhémie.

Jusqu'à présent, nous avons constaté une opposition de l'extérieur. Maintenant, au chapitre cinq, nous verrons qu'il y a une opposition de l'intérieur et que tout a à voir avec le mal révélé. Et nous commençons au chapitre cinq, verset un.

1 Alors s'éleva un grand cri du peuple et de ses femmes contre leurs frères juifs. **2** Car certains disaient : « Avec nos fils et nos filles, nous sommes nombreux. Prenons donc du grain, afin que nous puissions en manger et rester en vie. **3** Il y avait aussi ceux qui disaient : « Nous hypothéquons nos champs, nos vignes et nos maisons pour obtenir du grain à cause de la famine. » **4** Et il y en avait qui disaient : « Nous avons emprunté de l'argent pour payer l'impôt du roi sur nos champs et nos vignes. **5** Or notre chair est comme la chair de nos frères, nos enfants sont comme leurs enfants. Pourtant, nous forçons nos fils et nos filles à être esclaves, et certaines de nos filles ont déjà été réduites en esclavage, mais il n'est pas en notre pouvoir d'y remédier, car d'autres hommes possèdent nos champs et nos vignes.

Ainsi, alors que Néhémie était préoccupé de faire face à l'opposition de l'intérieur, un problème interne se développait, de nature socio-économique, qui concernait également le tort causé par l'injustice.

Et quatre groupes différents de personnes sont présents dans la situation. Premièrement, il y avait ceux qui ne possédaient pas de terre mais qui avaient besoin de nourriture. Le deuxième groupe avait des difficultés à nourrir sa famille, même s'il possédait une propriété.

Le besoin était si criant qu'ils ont dû hypothéquer leurs maisons et leurs champs pour simplement acheter de la nourriture. Le troisième groupe avait emprunté de l'argent pour payer l'impôt royal et n'était pas en mesure de le rembourser en raison des frais d'intérêt exorbitants. Le quatrième groupe était constitué de Juifs riches qui exploitaient leurs frères et sœurs juifs en prenant leurs terres et leurs enfants en garantie.

Maintenant, si vous vous souvenez de Lévitique 25, il parle de la servitude du lévirat. Pas de mariage par lévirat, mais de servitude : si un frère ou une sœur juif devenait si

pauvre, il pouvait se vendre à un frère aisé pendant un certain temps. Ils étaient censés restituer le pays et le peuple l'année du jubilé ou l'année du sabbat.

Mais il ne semble pas qu'ils respectent la loi ici. Ils exploitaient leurs frères et sœurs. Voyez-vous, dans le Lévitique, ce que Dieu avait à l'esprit, ce n'était pas les gens qui allaient bien ; c'étaient les pauvres.

Dieu voulait prendre soin des pauvres. Et ici, il y a cette injustice non seulement de ne pas prendre soin des pauvres et des nécessiteux, mais de les exploiter. Les parents juifs avaient été contraints de choisir entre la famine ou la servitude pour leurs enfants.

Les Juifs avaient désobéi à la loi de l'Esprit de Dieu, qui prenait toujours soin des pauvres. Et maintenant, le péché d'injustice avait été révélé et porté à l'attention de Néhémie. Maintenant, lequel est le plus difficile à combattre ? Opposition de l'extérieur ou opposition de l'intérieur ? Parfois, il est probablement plus difficile de combattre l'opposition de l'intérieur.

Que fera Néhémie ? Wow, nous voyons que Néhémie a des sentiments.

6 J'étais très en colère lorsque j'ai entendu leur cri et ces paroles. **7** J'ai pris conseil avec moi-même et j'ai porté plainte contre les nobles et les fonctionnaires. Je leur ai dit : « Vous exigez des intérêts, chacun de son frère. » Et j'ai tenu une grande assemblée contre eux **8** Il leur dit : « Nous avons, autant que nous le pouvons, racheté nos frères juifs qui ont été vendus aux nations, mais vous vendez même vos frères pour qu'ils nous soient vendus ! » Ils restaient silencieux et ne trouvaient pas un mot à dire. **9** Alors j'ai dit : « Ce que vous faites n'est pas bon. Ne devriez-vous pas marcher dans la crainte de notre Dieu pour éviter les railleries des nations nos ennemis ? **dix** De plus, moi, mes frères et mes serviteurs leur prêtons de l'argent et du grain. Abandonnons cette exigence d'intérêt.

À deux reprises, dans le livre de Néhémie, on nous dit que Néhémie est en colère. La première fois, c'est ici face à l'injustice faite à l'égard de ses frères et sœurs.

La deuxième fois, nous le verrons, c'est au chapitre 13, lorsqu'Eliashib autorise Tobiah à vivre dans l'une des chambres du temple. La question est : est-il acceptable d'être en colère ? Un chrétien peut-il se mettre en colère ? Eh bien, nous voyons Jésus se mettre en colère et exprimer cette colère lorsque les pharisiens opprimaient les pauvres et les nécessiteux. Il s'est mis en colère lorsque les gens ont transformé le temple en marché et en lieu d'affaires.

Alors oui, il y a de la place pour une juste colère. Eh bien, nous devons nous assurer que ce n'est pas une colère égoïste. Mais dans ce cas, nous pouvons clairement dire que la colère de Néhémie n'est pas égoïste mais juste.

Dans sa juste colère, il accuse les nobles d'abuser de leurs frères et sœurs. La vente d'esclaves juifs était en toutes circonstances contraire à la loi de Dieu, Exode 21, verset 8.

Et le silence des nobles et des fonctionnaires était un aveu de culpabilité. Et pour Néhémie, il ne suffit pas de dire que c'est faux. Non, il dit : répare-le. Il dit, corrigez-le.

Le chef pieux a pris les mesures nécessaires pour éradiquer le mal commis. Par exemple, dans nos églises, si vous dites oui, il y a une famille pauvre dans notre église. Eh bien, il ne suffit pas d'identifier la famille.

Nous devons prendre soin d'eux, les aider de toutes les manières possibles. L'une des plus grandes injustices que nous ayons commises dans ce pays est de dire que les pauvres et les nécessiteux sont la responsabilité du gouvernement. Là où Jésus dit, vous aurez toujours les pauvres avec vous.

C'est le travail de l'Église de prendre soin des pauvres. Laissons de côté cette chose qui nous intéresse. Il est clair.

Et Néhémie agit sur cette injustice et la répare. Et il continue les versets 11 à 13. Le mal a été identifié.

Le mal a été corrigé. Et maintenant, le mal a été réparé. La solution était simple. Restituez ce qui a été pris. Même les intérêts exigés. Et étonnamment, ils sont d'accord.

Et ils écoutent. Et il faut aussi s'interroger sur ce texte. Est-ce descriptif ou prescriptif ? Il faut être prudent dans l'application de ce texte à la situation contemporaine.

Un érudit a noté que les interprètes modernes trouvent dans Néhémie 5 un enseignement sur des sujets tels que la planification familiale, le bon exercice de la colère, la réflexion avant d'agir, une vie exemplaire, le témoignage de l'Église avant de regarder le monde, le respect des promesses, le sacrifice des droits, la crainte de Dieu, non-conformité au monde et confiance dans la récompense de Dieu. Cependant, lorsque l'on interprète le texte dans son contexte approprié, on pourrait s'attendre à ce que la principale application de Néhémie 5 soit l'aide aux pauvres. Et les applications plus spécifiques incluraient les souffrances des pauvres, la condamnation de l'injustice, l'exhortation à s'impliquer dans la réparation des torts, des conseils sur la façon dont les créanciers devraient traiter les débiteurs, et je parle des chrétiens, et des suggestions sur la responsabilité du gouvernement envers les pauvres, ce qui, comme je l'ai dit, devrait en fait relever de la responsabilité de l'Église et non du gouvernement.

Et Néhémie montre l'exemple, à partir du verset 14. 40 sicles d'argent. Même leurs serviteurs dominaient sur le peuple, mais je ne l'ai pas fait à cause de la crainte de Dieu.

16 J'ai aussi persévéré dans les travaux de ce mur, et nous n'avons acquis aucune terre, et tous mes serviteurs étaient rassemblés là pour les travaux. **17** De plus, il y avait à ma table 150 hommes, juifs et fonctionnaires, sans compter ceux qui nous venaient des nations qui nous entouraient. **18** Or, ce qui était préparé à mes frais *chaque* jour était un bœuf et six moutons et oiseaux de choix, et tous les dix jours toutes sortes de vins en abondance. Malgré tout cela, je n'ai pas exigé l'allocation de nourriture du gouverneur, parce que le service était trop lourd pour ce peuple. **19** Souviens-toi pour mon bien, ô mon Dieu, de tout ce que j'ai fait pour ce peuple.

Néhémie a été gouverneur pendant deux mandats.

Le premier mandat était d'une durée de douze ans et le deuxième mandat était d'une durée indéterminée. Nous le savons grâce à Néhémie 13.6. La première fois qu'il a servi, c'était de 433 avant JC à 421 avant JC sous le règne d'Artaxerxès Ier. Mais en tant que leader au cœur sensible et qui s'identifie à son peuple, il n'a pas profité de l'allocation alimentaire légalement autorisée pour le gouverneur. Il ne pensait pas qu'il était juste pour lui de vivre dans le luxe alors que son peuple vivait dans la pauvreté.

Ayant grandi en Roumanie, la Roumanie était un pays pauvre, socialiste dirigé par un gouvernement communiste. Et nous vivions dans la pauvreté. Le gouvernement nous a donné une ration de nourriture.

Ils nous ont donné une carte, et nous devions aller apporter cette carte au magasin, et ils marquaient quand nous achetions du pain, du lait et de la viande. Et le gouvernement nous disait de quelle quantité de pain, de lait et de pain nous avons besoin. Et bien sûr, nous devions faire la queue dans de longues files d'attente.

Ce qui était intéressant, c'est qu'après la mort du dictateur, ils ont découvert que même si son peuple vivait dans une pauvreté abjecte, il possédait une piscine incrustée d'or. Nous n'avons jamais su que de telles choses existaient. Mais il vivait dans la richesse tandis que son peuple vivait dans la pauvreté.

C'est ce que font les dictateurs. C'est ce que font les mauvais dirigeants. Néhémie ne fait pas ça.

Néhémie comprend qu'il doit montrer l'exemple. J'ai mentionné que Néhémie était un gouverneur. Voici un archéologue israélien, Namad Avigad, qui a reconstitué cette liste des gouverneurs suivants de Juda.

Comme vous pouvez le constater, après 538, pour certains d'entre eux, nous disposons de preuves bibliques. Encore une fois, Sheshbazzar, Zorobabel et Néhémie. Mais pour d'autres, nous n'avons aucune preuve biblique.

Ils ne sont pas mentionnés dans la Bible. Mais nous avons des preuves archéologiques, comme vous pouvez le voir, à partir de bulles, de sceaux, de papyrus et de pièces de monnaie, remontant à environ 330. Encore une fois, parmi celles-ci, Néhémie se démarque.

Il dit : Souviens-toi, pour mon bien, ô Dieu. Kidner affirme que Néhémie illustre les deux plus grands commandements. Aimer Dieu et aimer les gens.

En passant au chapitre 6 de Néhémie, nous verrons qu'à la fin du chapitre, le mur est enfin terminé – et cela sera fait en un temps record. Mais avant que le mur ne soit terminé, Néhémie doit à nouveau affronter des adversaires.

Tout d'abord, nous voyons que Néhémie est sage. Il discerne le plan de l'ennemi. À partir du verset 1 du chapitre 6,

1 Or, lorsque Sanballat, Tobiah et Guéshem l'Arabe et le reste de nos ennemis apprirent que j'avais bâti la muraille et qu'il n'y avait plus aucune brèche (bien que jusqu'alors je n'avais pas mis de portes dans les portes), **2** Sanballat et Guéshem m'envoyèrent me dire : « Venez et rencontrons-nous à Hakkephirim dans la plaine d'Ono. » Mais ils avaient l'intention de me faire du mal. **3** Et je leur ai envoyé des messagers pour leur dire : « Je fais une grande œuvre et je ne peux pas descendre. Pourquoi le travail s'arrêterait-il pendant que je le quitte et descends vers toi ? **4** Et ils m'ont envoyé quatre fois de cette manière, et je leur ai répondu de la même manière.

Dieu donne à Néhémie le discernement pour comprendre que l'ennemi avait l'intention de lui faire du mal. N'oubliez pas que l'ennemi est multiplié. Depuis le début du projet de reconstruction.

Et la tactique de l'ennemi a changé. Et maintenant, ils disent : d'accord, rencontrons-nous. Et curieusement, disent-ils, retrouvons-nous dans la plaine d'Ono, qui se trouvait dans une sorte de territoire neutre, un peu au nord.

Mais Néhémie a reconnu l'invitation comme un piège. Or, Néhémie n'en parle pas. Il ne dit pas, hé, les gars, vous mentez.

Vous trompez. Il n'en parle pas. Il a plutôt déclaré que j'avais un travail à faire et que mon travail ne s'arrêterait pas pour aller aux réunions des comités.

Je ne sais pas. J'entends des gens d'affaires me dire que des milliards de dollars sont gaspillés chaque année en réunions d'affaires. Je ne connais pas les réunions d'église.

Il est probable qu'avec les réunions d'église, le nombre soit beaucoup plus élevé. Je ne sais pas. Mais Néhémie ne s'arrête pas.

Peut-être sait-il que les réunions sont le lieu où les bonnes idées sont tuées. Je ne sais pas. Mais Néhémie ne s'arrête pas pour aller à une réunion.

Il a le discernement pour comprendre que ce n'est pas ce qu'il doit faire. Et nous devons également demander à Dieu la sagesse pour discerner la vérité du mensonge. Et pas seulement entre le vrai et le faux, mais pas seulement entre ce qui est juste, mais entre ce qui est juste et presque juste.

Et pour cela, nous avons besoin de la sagesse de Dieu. L'opposition, cependant, n'est pas satisfaite de la réponse de Néhémie. Alors ils continuent, et maintenant ils mentent.

Et maintenant, ils calomnient. De la même manière, à partir du verset 5,

5 De même, Sanballat m'envoya pour la cinquième fois son serviteur avec une lettre ouverte à la main. **6** Il y était écrit : « On rapporte parmi les nations, et Guéshem ^{le}-dit aussi, que vous et les Juifs avez l'intention de vous rebeller ; c'est pourquoi vous construisez le mur. Et d'après ces rapports, vous souhaiteriez devenir leur roi.

Ouah! C'est un autre mensonge. Pensez aux accusations. Non seulement il est coupable de rébellion, mais il veut renverser le roi.

7 Et vous avez aussi établi des prophètes pour proclamer à votre sujet à Jérusalem : « Il y a un roi en Juda. » Et maintenant le roi entendra parler de ces rapports. Venez donc maintenant et discutons ensemble. **8** Alors je lui envoyai dire : « Les choses que tu dis n'ont pas été faites, car tu les inventes de ta propre pensée. » **9** Car ils voulaient tous nous effrayer, pensant : « Leurs mains tomberont du travail et cela ne sera pas fait. » Mais maintenant, ô Dieu, *fortifie* mes mains.

L'ennemi change de tactique. Maintenant, ils se tournent vers le mensonge et la calomnie.

Dans une lettre ouverte, ils accusent Néhémie de se préparer non seulement à mordre la main qui le nourrit, mais aussi à lui couper la main. Pour lui couper la main qui lui permettait de retourner dans son pays natal. De plus, ils l'accusent d'être Dieu qui met les prophètes.

Il était accusé d'avoir écrit les sermons du prophète afin de rehausser sa propre image. À la lumière du plan de Dieu pour le monde, ce péché aurait été bien plus grave que les premiers. Guéshem a donné naissance à la rumeur et l'a répandue.

La résolution du problème par Sanballat fut une autre réunion. Et encore une fois, Néhémie prie pour avoir de la force. Fortifie mes mains est le cri des fidèles qui savent que la victoire n'appartient qu'à Dieu.

Le cri de Néhémie fait écho à celui du psalmiste qui désire la force de Dieu alors que son âme est affaiblie par le chagrin. Psaume 119 :28. Renforce mes mains.

Pensez-vous que l'ennemi dit maintenant : « Oh , d'accord, nous abandonnons ? Non. Les opposants continuent à recourir à des menaces et même à employer de faux prophètes. À partir du verset 10.

C'est Néhémie. Nous ne savons pas pourquoi, mais il se rend en réalité dans la maison de Shemaiah, fils de Délia, fils de Mehetabel, qui était confiné chez lui et dit : « Rencontrons-nous dans la maison de Dieu, dans le temple. Fermons les portes du temple, car ils viennent pour vous tuer. Ils viennent te tuer la nuit. **11** Mais j'ai dit : « Un homme comme moi devrait-il s'enfuir ? Et quel homme comme moi pourrait entrer dans le temple et vivre ? ^cJe n'entrerais pas. **12** Et j'ai compris et vu que Dieu ne l'avait pas envoyé, mais qu'il avait prononcé la prophétie contre moi parce que Tobiah et Sanballat l'avaient engagé. **13** Il a été engagé dans ce but, pour que j'aie peur, que j'agisse de cette manière et que je péche, et qu'ils puissent me donner une mauvaise réputation afin de me narguer. **14** Souviens-toi de Tobiah et de Sanballat, ô mon Dieu, selon ce qu'ils ont fait, et aussi de la prophétesse Noadia et du reste des prophètes qui voulaient me faire peur.

C'est intéressant, nous avons cette dimension de Shemaiah, le fils de Délia, qui est un prophète dont nous n'avons pas plus d'informations. Maintenant, Néhémie semble lui avoir suffisamment fait confiance pour se rendre chez lui.

Encore une fois, nous n'en savons pas plus. Mais une fois à l'intérieur de la maison, Shemaiah dit : Néhémie, nous devons aller au temple parce que ces gens viennent pour te tuer. Non seulement cela, mais apparemment il savait quand ils allaient venir.

Ils viendront la nuit pour te tuer. Très intéressant. Mais en tant que leader pieux, Néhémie craint Dieu plus que les gens.

Sa question est la suivante : un homme comme moi devrait-il s'enfuir ? Cela montre son caractère. Je crains Dieu plus que les gens, dit Néhémie. Mais ce qui est pire dans ce passage, c'est qu'il s'agit d'un faux prophète.

Et la Bible parle des faux prophètes, dont le châtement était en réalité la peine de mort. Non seulement c'était un faux prophète qui prophétisait faussement, mais c'était aussi un prophète à louer. Sanballat et Tobiah ont payé pour qu'il mente.

Comme Judas autrefois, et de nombreux prophètes aujourd'hui, Shemaiah s'est vendu à prix d'argent. Au lieu de prononcer la parole de Dieu, Shemaiah a prononcé des paroles d'hommes, des mensonges, afin de gâcher la réputation de Néhémie. Je ne sais pas.

Ne connaissait-il pas le sort du roi Ozias, qui entra dans le temple ? Parce que c'était l'argument. Shemaiah dit : allons au temple, et ce sera en sécurité. Mais Néhémie ne veut pas faire ça.

Peut-être que Néhémie connaissait le sort du roi Ozias, qui a osé entrer dans le temple. Et Néhémie s'est probablement rendu compte que son sort aurait été le même s'il avait désobéi à la loi de Dieu. Kidner souligne à juste titre que si Néhémie avait tenté de se sauver de cette manière, il aurait peut-être perdu la vie, certainement son honneur, et il aurait mis en péril la cause même qui lui tenait à cœur.

Shemahia était-il le seul faux prophète ? Non, en fait, le texte mentionne également Néhémie. Néhémie, Néhémie la prophétesse, est le seul autre faux prophète mentionné ici par son nom. Mais c'est du passé.

Néhémie répond au plan de l'ennemi en priant Dieu. Prier celui qui règne sur tout et qui déjoue les plans de l'ennemi. Et même si les oppositions se succèdent, même si les opposants changent de tactique, nous voyons le miracle se produire.

L'homme de Dieu réussit. Le mur est terminé. Non seulement il a fini, mais c'est fini en un temps record.

15 La muraille fut donc achevée le vingt-cinquième jour du mois d'Eloul, en cinquante-deux jours. **16** Et quand tous nos ennemis l'apprirent, toutes les nations autour de nous eurent peur et tombèrent grandement dans leur propre estime, car elles comprirent que cette œuvre avait été accomplie avec l'aide de notre Dieu. **17** De plus, à cette époque, les nobles de Juda envoyèrent de nombreuses lettres à Tobiah, et les lettres de Tobiah leur parvinrent. **18** Car beaucoup en Juda lui étaient liés par serment, parce qu'il était le gendre de Shecaniah, fils d'Arah; et son fils Johanan avait pris pour femme la fille de Meshullam, fils de Bérékia. **19** Ils parlèrent aussi de ses bonnes actions en ma présence et lui rapportèrent mes paroles. Et Tobiah m'a envoyé des lettres pour me faire peur.

Malgré les obstacles, malgré l'opposition farouche de l'ennemi, les Juifs travaillèrent du troisième jour d'Av jusqu'au 25 jour d'Eloul, et ils achevèrent le mur en seulement

52 jours. Maintenant, vous devez comprendre que le mur tout entier n'était pas tombé. Le mur a été brisé et seules certaines zones ont dû être reconstruites.

Quoi qu'il en soit, c'était un miracle de Dieu. Encore une fois, dans l'unité et sous un grand leadership, ils ont accompli cette grande chose. Les travaux, qui ont commencé pendant l'été chaud, se sont terminés pendant les journées plus fraîches de l'automne.

Et même si les réjouissances sont grandes, l'ennemi continue de menacer. Et le verset 18 ici souligne la triste réalité de ce qui se passe dans certaines de nos églises. Au lieu de vivre selon les principes bibliques, certains vivent leur vie en étant guidés par les liens familiaux.

C'est de cela que parle le verset 18. Ces gens, en raison de leurs liens familiaux, s'opposent à Néhémie et rejoignent Tobiah. Au temps de Néhémie, les liens familiaux conduisaient certains à lutter contre les fidèles.

Combien d'églises aujourd'hui ont été endommagées et même détruites, parce que les dirigeants de l'église craignent les membres de leur famille, au lieu de craindre Dieu et de faire confiance à sa parole. Il existe un mot en anglais appelé népotisme. Apparemment, cela n'arrive pas seulement dans les institutions, mais malheureusement aussi dans l'Église.

Et même si Néhémie a reçu quelques éloges à propos de Tobiah, Tobiah était implacable dans son opposition. Alors que les briques et le mortier assuraient une certaine défense contre les éléments et l'ennemi, Néhémie et les fidèles avaient besoin de la protection de la puissance et de l'œuvre toute-puissante de Dieu. Les derniers versets du chapitre 6 sont merveilleux, car remarquez qu'il est dit : Même les ennemis ont perçu que l'œuvre a été accomplie grâce à l'œuvre de Dieu.

Lorsque nous faisons l'œuvre de Dieu, même l'ennemi comprend et voit que c'est l'œuvre de Dieu. Pussions-nous également faire le même travail, pas seulement ici, mais partout où Dieu nous a appelés à faire son œuvre.

Il s'agit du Dr Tiberius Rata et de son enseignement sur Esdras et Néhémie. Il s'agit de la séance 8, Néhémie 5-6.